

nous sommes donc le «bureau de poste» qui achemine les demandes de ce dernier. Les ventes de blé faites au pays du Rideau de fer sont acheminées par la Société pour l'expansion des exportations compte tenu du plafond de 500 millions de dollars du gouvernement.

En 28 ans, nous avons payé quelque 22 millions de dollars de créances et nous en avons recouvré quelque 16 millions. Les pertes nettes se chiffrent donc à 6 millions de dollars. Comme je vous l'ai dit, si vous prenez notre revenu tiré des primes, moins les pertes de 6 millions de dollars, moins les frais d'exploitation, vous vous rendrez compte que nous avons encore un solde créditeur.

Le plafond pour les prêts à long terme était de 850 millions de dollars et le Bill C-3, que le Sénat a adopté le 18 avril, le porte à 1 milliard 500 millions de dollars. Nous étudions présentement des projets qui pourraient porter le montant total des contrats signés à 1 milliard 400 millions et 1 milliard 500 millions de dollars. Mais ce plafond aux termes de la loi, vise des obligations de clients ou d'emprunteurs étrangers. Le montant des contrats que nous pouvons signer excède naturellement de beaucoup 1 milliard 500 millions de dollars, parce que cette limite porte sur les obligations que nous remettent les emprunteurs étrangers et, à l'heure actuelle, ce total se situe entre 700 et 800 millions de dollars, de sorte que nous avons encore une certaine latitude.

Voilà en résumé ce que nous faisons.

Le président: Y a-t-il des questions?

Le sénateur Flynn: Je n'ai pas très bien compris la procédure que vous suivez quand il s'agit d'investissements par des emprunteurs étrangers. J'avais l'impression que la transaction se faisait, disons, avec un fabricant local qui transférait à la société son contrat ou sa créance et qu'alors l'emprunt était consenti aux manufacturiers locaux.

M. Aitken: Le prêt est consenti à l'emprunteur étranger. Nous prêtons, disons, à la société PTT, le réseau de téléphone et de télégraphe de la Turquie. La Turquie envoie alors une commande à la compagnie Northern Electric et quand cette dernière livre les marchandises, nous en acquittons la facture au nom de la Turquie. Puis nous acceptons des billets des Turcs qui nous remboursent sur une période de dix ou douze ans.

Le sénateur Flynn: Je croyais que vous transigiez en premier lieu avec un fabricant local.

M. Aitken: Nous transigeons avec un fabricant local quand il accorde le crédit. C'est alors qu'il bénéficie de notre assurance. Si l'acheteur étranger ne le paie pas, nous le remboursons alors à 90 p. 100. Il s'agit bien d'une assurance. Lorsqu'il s'agit d'un financement à long terme, nous prêtons l'argent à l'acheteur étranger. Puis, au nom de l'acheteur, nous payons au comptant l'exportateur canadien.

Le sénateur Walker: Quelle mesure prenez-vous si quelqu'un refuse de rembourser un prêt? Avez-vous quelque garantie de remboursement? Ce n'est pas chose facile que de poursuivre quelqu'un au Chili.

M. Aitken: Pour ce qui est du Chili, ce pays a cherché à faire des arrangements avec les pays du monde entier, quand il s'est trouvé en difficulté avec sa balance des

paiements. Au Canada, nous avons consenti à un roulement de la dette du Chili du 1^{er} novembre 1971 jusqu'au 31 décembre 1972. Durant cette période, il a dû acquitter des versements à l'aide de prêts faits à des emprunteurs du pays pour une valeur d'environ trois millions de dollars.

Le sénateur Walker: Vous voulez dire que le gouvernement a été forcé de payer?

M. Aitken: Non, l'emprunteur. Le gouvernement a dû avancer les fonds pour effectuer le transfert, mais les emprunteurs au Chili—il y en a trois, notamment Industries Forestales, une industrie de pâte et papier, la deuxième, une société connue sous le nom de C.M.P.C., soit le vocable espagnol qui désigne un fabricant de boîtes en carton, et la troisième, une société de produits chimiques—ont emprunté de l'argent à la SDE pour acheter des biens d'équipement au Canada. Du 1^{er} novembre 1971 au 31 décembre 1972, le total de leurs obligations se chiffrait à 3 millions de dollars. Ils peuvent payer, mais le Chili est à court de devises. Voilà pourquoi il a demandé au monde d'accepter un roulement pour différer une partie de ces obligations. De fait, nous y avons consenti pour deux sur trois millions de dollars. Le Chili nous a donc versé 1 million en espèces et nous avons consenti à un roulement de 2 millions de dollars, étant entendu qu'il ne ferait aucun versement d'ici deux ans et qu'il aurait cinq ans pour acquitter les deux autres millions.

Le sénateur Walker: Autrement dit, vous n'avez aucune sécurité ni aucune garantie et il n'existe aucune procédure que vous puissiez invoquer pour obtenir le remboursement des prêts en cours?

M. Aitken: Ce n'est pas tout à fait ça, M. le sénateur.

Le sénateur Walker: C'est précisément la question que je pose. Pourriez-vous y répondre, je vous prie?

M. Aitken: Dans le cas de la société Industrias Forestales, S.A., nous avons la garantie de CORFO, soit la Corporacion de Fomento de la Produccion; qui est la banque d'expansion industrielle du Chili. Si l'Industrias Forestales S.A. ne peut acquitter son dû, nous faisons appel à CORFO qui règle la dette. Cela s'est produit au début de l'emprunt en 1961. Nous avons la garantie de CORFO dans cette affaire. Nous avons cherché à obtenir la meilleure garantie qui soit, de sorte que, si l'emprunteur ne peut faire les remboursements voulus, nous nous adressons au gouvernement ou à un organisme d'État ou encore à la banque centrale. Nous cherchons toujours à obtenir la meilleure garantie pour chaque prêt que nous consentons.

Le sénateur Walker: C'est bien la réponse à la question que j'ai posée. Tous les prêts que vous consentez sont appuyés sur une garantie, n'est-ce pas?

M. Aitken: Grosso modo, oui. Je dirais dans 90 p. 100 des cas.

Le sénateur Walker: C'est bien la question que j'ai posée.

Le sénateur Flynn: On a fait mention quelque part—je ne sais pas où et je ne sais pas pas qui— du fait que votre société finançait l'achat par le Venezuela de vieux avions du ministère de la Défense nationale. Pourriez-vous nous donner quelques renseignements à ce sujet?